



# Ligue pour la Protection des Oiseaux

Association reconnue d'utilité publique

## Communiqué de presse BRAER, TOUJOURS L'INCERTITUDE

Près de 15 jours après le naufrage du BRAER, pétrolier libérien, sur la côte sud des Shetland, une mission envoyée par la LPO et le ministère de l'Environnement a pu déterminer que c'était d'ores et déjà une véritable catastrophe écologique pour l'île principale des Shetland, mais que les conséquences définitives étaient loin de pouvoir être évaluées aujourd'hui.

Le 16 janvier, le collectif d'organismes chargé de collecter les oiseaux et de tenter de sauver ceux qui pouvaient encore l'être avait déjà recueilli 1160 oiseaux, dont 920 étaient morts. Il avait en outre recueilli 11 mammifères, dont 5 morts (1).

Le 17 janvier, une nouvelle tempête, avec des pointes de vent soufflant à plus de 200 km/h, atteignait la région, rendant très difficile la tâche des sauveteurs. Elle a à nouveau dressé sur la côte nombre de cadavres d'oiseaux non encore comptabilisés à cette heure.

Cela montre qu'une petite partie seulement des individus atteints a été recensée : les estimations les plus optimistes l'évaluent à 10 %. Les espèces les plus touchées sont le cormoran huppé (plus de la moitié du total), et le guillemot à miroir (15 % du total). Les oiseaux de ces deux espèces, actuellement en hivernage, nichent sur des falaises à proximité immédiate du lieu du sinistre. Il est vraisemblable que ce sont précisément les oiseaux de ces colonies qui ont été affectés, et que celles-ci vont être pratiquement anéanties.

Mais l'ampleur de la catastrophe ne se limite pas à ce que l'on peut constater aujourd'hui. Il n'a pas encore été possible, en raison des conditions météorologiques de plonger aux environs de l'épave qui se trouve dans une région très dangereuse. Il est possible qu'au moins 20000 tonnes de mazout ( le quart de la cargaison) se trouvent encore dans des cuves qui ne sont pas encore ouvertes, mais qui finiront par l'être sous la violence des flots.

Par contre, il a été possible de faire une prospection sous-marine dans des zones plus abritées telles que la Baie de Quendale, toute proche du lieu du naufrage. Celle-ci semble totalement désertifiée, sauf peut-être par quelques phoques gris plus résistants. Mais les plongeurs ont constaté sur les fonds la présence d'innombrables cadavres de poissons et d'autres organismes marins qui servent de nourriture aux oiseaux. Le sinistre intervient en particulier en pleine période de frai des lançons, qui constituent la principale nourriture des pingouins et des macareux qui vont revenir dans les mois qui viennent, pour se reproduire en colonie à proximité. Et si les adultes pourront sans doute en grande partie surmonter la disette, il est probable qu'ils ne parviendront pas à élever leur poussin (quand tout est normal, un couple n'en élève déjà qu'un seul par an).

Sumburgh, le 18 janvier 1993

Antoine REILLE, Président d'Honneur de la LPO

Gilles BENTZ, Directeur du Centre de soins des oiseaux mazoutés de la LPO Bretagne

(1) Au 19 janvier : 1372 oiseaux ont été recueillis, dont 1135 étaient morts et 15 mammifères, dont 8 morts.